

# Mamfoumbi Mamfoumbi : "Une transition trop longue..."

dresser la situation économique du Gabon, qui connaît un nouveau souffle. Les réformes actuellement en cours ouvrent des perspectives pour stimuler la croissance économique, attirer les investisseurs et créer des opportunités d'emploi. Il est important de souligner que le taux de chômage est actuellement de 34%, ce qui rend ces réformes d'autant plus cruciales pour améliorer la situation économique et sociale du Gabon. Avec détermination et engagement, le président s'efforce de mettre en œuvre des solutions pragmatiques pour surmonter ces défis économiques majeurs.

**Ily a eu le sommet des trois bassins puis la COP 28. Le Gabon en sort-il satisfait, au regard du discours très franc du président de la Transition à cette COP 28 ?**

Nous sortons mitigés de cette COP28. Le Gabon a toujours été un exemple en termes de protection de l'environnement, en conformité avec ses engagements internationaux. Le discours franc du président n'est pas une surprise et s'explique par le fait que certaines promesses n'ont pas été honorées. Il est important de comprendre que, de sa position, le président doit trouver le juste équilibre entre le respect de l'environnement et la satisfaction des besoins de la population gabonaise. Cette situation souligne les défis complexes auxquels le Gabon est confronté dans la recherche d'un développement durable tout en répondant aux aspirations de ses citoyens.

**Cette transition conduira le pays à un dialogue national. Des consultations publiques ont été organisées et se poursuivent d'ailleurs. Sur quoi s'appuie le**



**CTRI et surtout le président de la transition pour la réussite de cette grand-messe ?**

Dès la prise du pouvoir, le président a entamé une série de consultations avec toutes les forces vives de la Nation afin d'échanger et surtout de les écouter en vue de dresser un diagnostic sur la situation générale du Gabon. Le CTRI s'appuie sur ces échanges pour construire un consensus solide afin d'assurer la réussite de ce dialogue à venir, qui se déroulera sous la présidence de l'archevêque de Libreville.

**Il est prévu des élections en 2025. Pensez-vous que ces dé-**

**lais seront respectés ?**

Les élections prévues en août 2025 seront respectées, conformément à la feuille de route de la Transition. Nous considérons ce délai comme réaliste et propice à la stabilité politique future, mais qu'à cela ne tienne, l'adoption définitive de ce chronogramme reviendra au peuple gabonais, lors du Dialogue national inclusif.

**Certains Gabonais ne sont pas d'accord avec le délai de 2 ans de transition qu'ils jugent court. Qu'en pense le CTRI 100 jours après ?**

Nous sommes actuellement dans une période de transition, et ce

terme revêt toute son importance. Une transition n'est pas destinée à être trop longue. Si les Gabonais ne sont pas favorables à ce délai de 2 ans, ils auront l'occasion de faire valoir leurs revendications lors du Dialogue national inclusif. Les Gabonais sont les seuls maîtres du jeu, mettant ainsi en avant l'importance de la participation populaire dans la définition des orientations et des décisions clés pour l'avenir du pays.

**D'autres réformes comme le renforcement des outils de défense du pays font partie des mesures initiées. Comment se portent les Forces de défense et**

**de sécurité au Gabon en cette période de transition ?**

Nos forces de défense et de sécurité sont robustes et œuvrent de manière efficace. Elles sont à la hauteur de la situation depuis le coup de la Libération. Nous avons investi et investissons continuellement dans leur renforcement et leur bien-être pour garantir la sécurité nationale et la stabilité pendant la Transition. Ce que l'on peut dire est que le coup de la Libération a permis une meilleure approche "armée-nation" et une revalorisation des Forces de défense et de sécurité aux yeux des Gabonais.